Animation pédagogique

 « Estime de Soi et apprentissages »

Que peut faire un enseignant au sein de la classe, de l’école, pour aider au développement de l’estime de soi des élèves ?

1. Sentiment de sécurité
2. Sentiment d’appartenance
3. Sentiment d’identité
4. Sentiment de compétence
5. Sentiment de sécurité
* Accueillir les parents et les nouveaux élèves.
* Sécuriser les parents, les mettre en confiance : à la maternelle ou pour une nouvelle inscription, organiser une rencontre avec les parents, en prenant du temps pour présenter l’école, la future classe.
* Accueillir l’élève avec bienveillance chaque matin, en s’adressant à lui personnellement. A la maternelle, se placer à la hauteur de l’enfant, mettre à disposition des activités où il puisse se sentir en sécurité (ex Puzzles), lui laisser le temps d’entrer dans l’activité qu’il choisit.
* Présenter les camarades, organiser des jeux pour connaître le prénom des autres élèves.
* Aider l’élève à identifier les personnes référentes au sein de la classe, puis de l’école : enseignant, atsem, directeur, équipe éducative, membres du Rased… Pourquoi pas, constituer un trombinoscope qui pourra être l’occasion de s’exprimer, de nommer les personnes. Cela peut également permettre de faire le lien avec les familles : l’enfant pourra parler avec ses parents du personnel de l’école.
* Aider l’élève à s’approprier les locaux, à s’y repérer.
* Prévoir et/ou autoriser les changements de place au sein de la classe.
* A l’entrée en maternelle, accepter les objets transitionnels (doudous).
* Etre vigilant aux signes indiquant que les besoins physiologiques de l’enfant ne sont pas satisfaits.
* Mettre en place des rituels au sein de la classe.
* Annoncer le programme de la journée.
* Respecter l’emploi du temps, expliquer les imprévus, les changements.
* Veiller au respect mutuel entre élèves et entre élève et adultes
* Instaurer des règles de vie précises et constantes, élaborées par la classe entière (quand l’âge des élèves le permet), et si possible communes à toutes les classes de l’école.
* Présenter une stabilité d’humeur et des attitudes sécurisantes face aux élèves.
* En présence d’un conflit, s’exprimer sans colère, dans une communication simple. Par exemple « Les mots que tu as employés ne sont pas respectueux. Ton camarade est blessé ». Les élèves, en suivant le modèle de l’enseignant, apprennent à communiquer leurs émotions.
* Eviter le « tu » qui tue. Attirer l’attention sur le comportement d’un élève, mais pas sur lui en tant que personne (Ex : « Ce que tu as fait est inacceptable).
* Montrer à l’élève que dès qu’un problème a été réglé, on ne revient plus dessus. Tout est effacé, le « compteur repart de zéro ».
* Résoudre les problèmes et conflits au sein de la cour de récréation.
* Etre à l’écoute des élèves qui se plaignent, leur montrer que l’on se préoccupe d’eux et leur apporter une réponse.
* Inciter les élèves à s’exprimer : débat de classe, cahier de doléances, boîte à idées, boîte où les élèves peuvent écrire pour souligner ce qui est positif ou attirer l’attention sur un problème (de façon anonyme ou non), conseil de médiateurs (deux médiateurs par classe, réunis une fois par semaine avec le directeur).
* Accepter les remarques des élèves, même déroutantes. Ex : « Je ne comprends rien à ce que tu expliques… » « Je me suis ennuyé » « Il y a des filles de la classe qui ne t’aiment pas ».
* Initier aux jeux coopératifs, pour développer la confiance dans l’autre.
* Décloisonner les classes afin d’améliorer l’ambiance de la cour, de l’école.
* Valoriser le statut de l’erreur, le droit à l’erreur : tout le monde se trompe pour apprendre.
* Penser à la clarté cognitive : faire en sorte que l’élève sache toujours ce que l’on attend de lui.
* Préparer le passage de la maternelle au CP, l’entrée en sixième.
1. Sentiment d’appartenance
* Afficher des photos du groupe classe.
* Organiser des jeux collectifs, des jeux de coopération.
* Développer une pédagogie coopérative, avec tutorat, entraide.
* Organiser des services, des responsabilités au sein de la classe.
* Pratiquer des décloisonnements au sein de l’école.
* Engager la classe, l’école, dans une rencontre sportive, un concours, un défi et amener les élèves à défendre leurs couleurs.
* Organiser au niveau de l’école un conseil des enfants avec réunions des représentants de chaque classe.
* Engager les élèves dans le spectacle de la fête de l’école et faire sentir à chacun que sa participation est importante pour la réalisation finale.
* Faire vivre aux élèves d’une classe, d’une école, des moments forts en dehors des murs de l’école : visiter une exposition, aller à la piscine, en classe de découverte.
* Engager les élèves dans une réalisation collective : fresque, peinture de jeux au sol dans la cour de l’école.

1. Sentiment d’identité
* Présenter les élèves, faire des jeux pour apprendre les prénoms, les noms des camarades.
* Prendre des photos de l’élève en activité, afin qu’il prenne conscience de sa personne (maternelle).
* Donner la parole à l’élève en lui laissant le temps de s’exprimer sur ce qui lui est personnel (Quoi de neuf ? /Cahier de vie/ Trésor du jour).
* Demander à chaque enfant de parler d’une de ses qualités.
* Permettre aux élèves de se découvrir les uns les autres : les goûts, les passions…(Le Blason).
* Permettre aux élèves d’apporter en classe un livre, un disque qu’ils apprécient particulièrement.
* Inviter les élèves à faire un exposé sur un domaine qu’ils connaissent particulièrement et qui les valorise (ex : le monde de l’équitation).
* Travailler sur les différences, la tolérance (Instruction civique, dès le cycle 2).
* Aborder la question des origines de l’homme (cycle 3, Préhistoire) : nous avons tous les mêmes origines alors que nous sommes tous différents.
* Amener les élèves à communiquer sur leurs différences.
* Inviter les élèves qui ont des liens familiaux avec un autre pays à faire un exposé sur ce pays, sa langue, sa cuisine, sa faune, sa flore, sa musique, son art... Chanter « joyeux anniversaire » dans d’autres langues.
* Respecter les fêtes religieuses des autres cultures, en parler.
* Instaurer en classe la « boîte du maitre » dans laquelle on peut venir déposer, anonymement ou non, un message pour dire à un élève qu’on l’apprécie, qu’on le félicite.
* Penser à des jeux du type « La star de la semaine » : l’élève apporte des images, des écrits ou objets qui le caractérisent et qui sont exposés en classe une semaine.
1. Sentiment de compétence

* Autoriser les applaudissements du groupe, en maternelle.
* Interroger l’élève fragile dans des domaines où il est à l’aise, pour le mettre en réussite devant le groupe.
* Mettre en place le « cahier de réussite » pour les élèves des cycles 1 et 2 qui ont besoin de se construire, se restaurer. L’utiliser chaque jour pour pointer les succès. On peut y faire apparaître des attitudes, des savoir-faire : «j’ai réussi à enfiler mon manteau », « J’ai réussi à respecter telle règle ».
* Adopter le Porte-Folio : les élèves trient leurs travaux selon les réussites. L’auto évaluation se fait avec un regard de l’enseignant.
* Valoriser autant l’oral que l’écrit.
* Valoriser tous les élèves, pas seulement les plus brillants et les plus dynamiques.
* Interroger tous les élèves, même les plus lents.
* Critériser les corrections en différenciant selon les élèves. Exemple : en production écrite, à partir d’une grille d’évaluation, féliciter sur le respect du sujet, sur l’imagination, sur le graphisme.
* Proposer des exercices à la mesure des capacités de l’élève et qui pourront être réalisés dans le temps imparti.
* Proposer en lecture des textes dont la longueur est adaptée aux capacités. Pour certains élèves, cela peut être quelques mots seulement.
* Différencier sans que l’effort demandé ne soit un effort au rabais : attention à ce que la tâche demande un réel effort, qu’il y ait une ambition.
* Objectiver les progrès en montrant l’évolution au fil du temps, auprès de l’élève et de ses parents.
* Comparer l’élève à lui-même et non aux autres élèves de la classe.
* Valoriser les efforts, la persévérance.
* Choisir les mots que l’on emploie pour parler des difficultés que rencontre l’élève.
* Souligner tous les points positifs dans la communication avec les parents, en présence de l’élève.
* Contrebalancer l’échec dans un domaine par la réussite dans un autre.
* Valoriser les comportements positifs, par exemple l’attention portée aux autres.
* Valoriser les productions artistiques, sportives, les capacités techniques…
* S’attacher au vécu hors les murs de classe pour mettre en valeur des compétences moins scolaires : USEP, coopération, expositions, rencontres, classes qui dansent…
* Dédramatiser l’erreur.
* Mettre en place un tutorat au sein de la classe en donnant des rôles de tuteur ou de tutoré selon les points forts ou les points faibles de chacun. Chaque élève aura à tour de rôle les deux fonctions.
* Donner des responsabilités.
* Valoriser la production de l’élève, interpréter ce qu’il a fait, poser l’écart avec ce qui était attendu. (V.I.P.)
* Diversifier les entrées pour une même compétence, la forme de travail, afin de s’adresser à toutes les formes d’intelligence.
* S’appuyer sur les réussites pour constituer des points d’appui et ainsi mettre en route une spirale positive.
* Valoriser les élèves qui ont appliqué une consigne plutôt que de pointer du doigt celui qui ne l’a pas encore fait.
* Echanger avec les collègues pour croiser les regards à propos d’un même élève.
* Échanger avec les élèves sur le fait que l’enseignant n’est pas le seul détenteur du savoir.